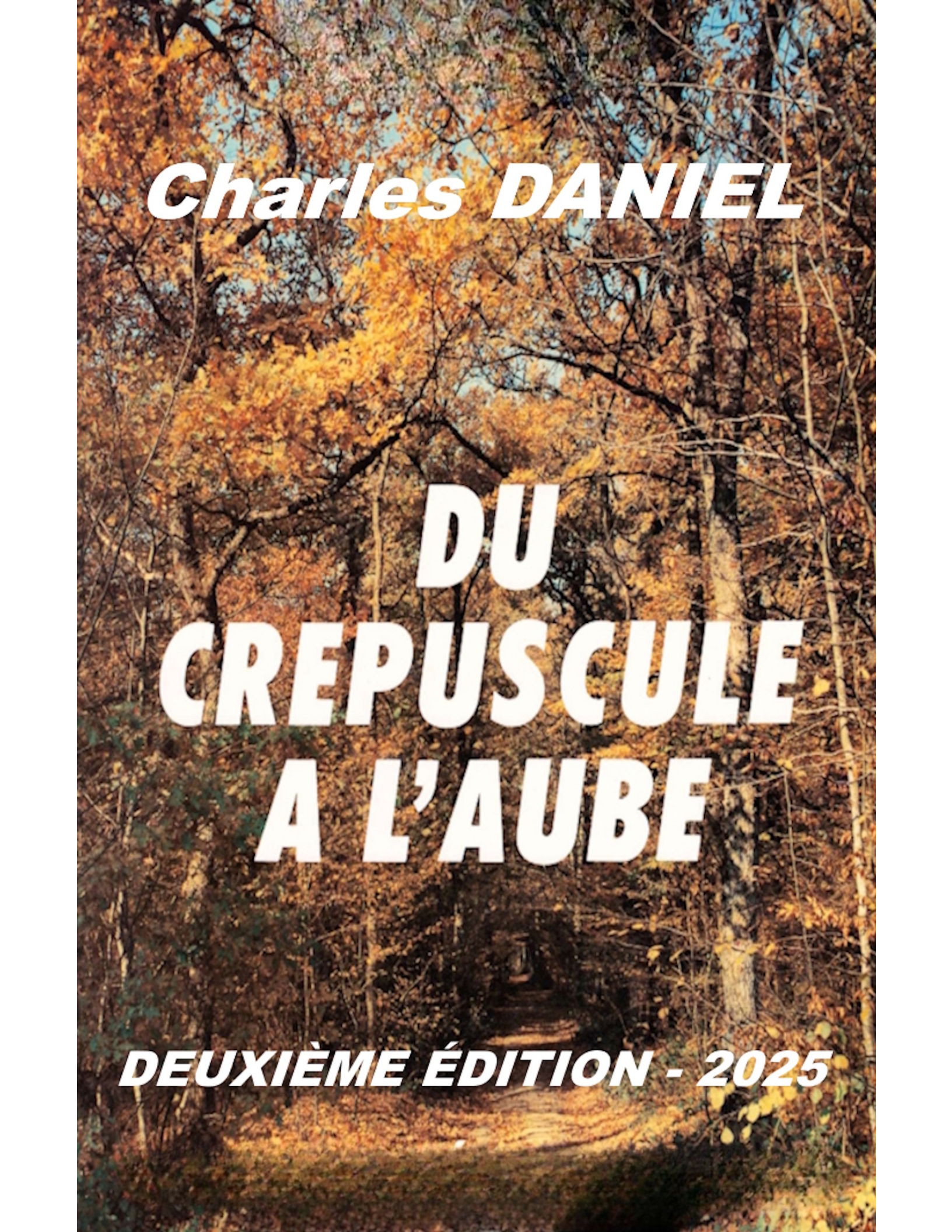




Charles DANIEL

**DU
CREPUSCULE
A L'AUBE**

DEUXIÈME ÉDITION - 2025

Charles Daniel

Du crépuscule à l'aube

© Charles Daniel, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7835-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Tableau des abréviations utilisées

A.S.	Armée secrète.
B.B.C.	British broadcasting corporation.
B.C.R.A.	Bureau central de renseignement et d'action.
B.O.A.	Bureau des opérations aériennes.
C.F.L.N.	Comité français de libération nationale.
C.D.L.R.	Ceux de la Résistance.
C.N.R.	Conseil national de la Résistance.
C.D.L.	Comité départemental de libération.
C.O.S.O.R.	Comité des œuvres sociales de la Résistance.
C.O.M.A.C.	Comité d'action militaire.
F.F.I.	Forces françaises de l'intérieur.
F.F.L.	Forces françaises libres.
F.N.	<i>Front national. Ne pas confondre avec le parti politique créé en 1972 par Jean-Marie LE PEN, devenu Rassemblement National</i>
F.T.P.(F)	Franco tireurs et partisans (français).
GESTAPO	Geheime Staatspolizei.
G.L. 42	Groupe Lorraine 42.
G.M.A.	Groupe mobile d'Alsace.

G.M.R.	Groupes mobiles de réserve.
N.A.P.	Noyautage des administrations publiques.
O.G.	Operationnal group.
O.R.A.	Organisation de résistance de l'armée.
S.A.S.	Special airborne service.
S.D.	Sicherheitsdienst.
SIPO	Sicherheitspolizei.
S.O.E.	Secrete operation executive.
S.S.	Schutz Staffel.
S.T.O.	Service du travail obligatoire.

À propos de l'auteur



Charles Daniel est né en 1923 d'une vieille famille du terroir lorrain ayant le sens inné du devoir et de la Patrie. Après ses études primaires, il s'attache à la ferme de ses parents. C'est au contact d'une vie dure et au sein d'une nature hostile qu'il acquiert cette force de caractère qui lui a permis de lutter toute sa vie, ne supportant jamais l'injustice mais restant les pieds sur terre. Lorsque se déchaîne la seconde guerre mondiale, il n'accepte pas la défaite et dès 1940, entre dans l'action clandestine ayant toujours foi en l'avenir alors que la mort flottait partout décimant sa famille. Après la victoire, il fait des études militaires. Sous-lieutenant, il quitte bientôt l'armée pour regagner son village natal et poursuivre la tâche de ses parents sur une ferme abandonnée. Conseiller municipal en 1947, il préside aux destinées de sa commune depuis 20 ans. Épris de géologie, archéologue, il a entrepris un traité d'histoire locale. Mais avant tout conscient que l'histoire est un patrimoine, il a décidé de faire revivre une action méconnue de tous, celle du GL 42.

Dédicace

Je dédie cet ouvrage
aux Ville et Village martyrs
de Charma et Saint Rémy aux Bois,
à ma famille, à mes amis
disparus dans la Tourmente
et à mes camarades de la Résistance

C. DANIEL

Préface

Merci Monsieur le Maire et si cher ami de venir nous offrir ce « DU CRÉPUSCULE À L'AUBE » ; vous nous apportez une bouffée d'air pur en ces temps d'aujourd'hui où toutes les valeurs vraies ont tendance à disparaître.

Votre ouvrage d'une grande sincérité sait remarquablement nous rappeler une époque qui restera dans l'histoire permettant de mettre en relief les qualités d'hommes qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes sans pouvoir rien demander.

Merci Monsieur Daniel d'avoir su si bien rendre hommage à vos camarades de combat et rappeler aux jeunes générations que leur liberté a été chèrement acquise par ceux qui n'ont songé qu'à la liberté et la grandeur de la France.

Vous avez su aussi attendre avec une grande modestie quarante longues années avant de nous livrer ces pages vécues pour l'honneur de la patrie.

À vous Monsieur le Maire d'un cœur si fidèle.

Marcel BIGEARD

Avant-propos

Introduction - Pourquoi ce livre ?

J'ai écrit cet ouvrage, conscient qu'il était de mon devoir de le faire en hommage à mes compagnons de lutte, à mes amis du Groupe Lorraine 42, et à la gloire de ceux qui, à des titres divers, ont aidé à la libération de la patrie et ont contribué à sauvegarder sa dignité et son honneur. Je souhaite qu'il puisse perpétuer le souvenir de tous ceux d'entre nous qui sont morts dans nos combats, de tous ceux qui ont été déportés et qui, dans l'atrocité des camps, avaient perdu toute raison de vivre et, pour la plupart, ne sont pas rentrés. De ceux-là que reste-il, sinon des cendres dispersées au gré du vent sur une terre étrangère.

Après la victoire finale, j'avais d'abord, comme beaucoup de résistants, voulu tout oublier. Combattants obscurs, sortis de l'ombre, nous étions simplement heureux d'avoir survécu et d'avoir recouvré la liberté. Nous pensions aussi qu'au regard de la somme de souffrances que représentait la Seconde Guerre mondiale, ce que nous avions vécu pour notre part était de peu d'importance. Et nous nous enfoncions dans le silence.

Cependant, dans la dernière période de la guerre, nous avons vu soudain fleurir des brassards au bras de tant d'ouvriers de la « onzième heure » que nous en éprouvions une certaine amertume.

Je ne pouvais pas non plus me résigner à accepter l'ingéniosité des romanciers et des metteurs en scène qui transformaient la Résistance en aventures du Far West, tandis que certains historiens ne faisaient que survoler les événements, sans tenir compte de l'état d'esprit du moment, sans chercher à connaître la Résistance profonde. Je pensais que le manque d'objectivité d'un auteur et sa vue superficielle des faits ne pouvaient qu'avilir l'action de ceux qui ont tout donné en résistant à l'oppresseur nazi.

Certaines interprétations en arrivaient même à déconsidérer les « vrais résistants ». J'ai vu naître méfiances, polémiques et calomnies. J'ai été amené à devoir défendre l'honneur même de Lorraine 42. Au fil des ans, j'ai compris la

lâcheté d'avoir abandonné la « lutte » et j'ai su qu'il fallait savoir « résister » toute sa vie.

C'est ainsi qu'après être resté silencieux pendant quarante ans, j'ai décidé de faire revivre dans leur vérité à la fois les morts et les vivants de la clandestinité - ceux que j'ai bien connus et qui sont représentatifs de la Résistance toute entière.

C'est dans cet esprit que je tiens à raconter l'histoire du Groupe Lorraine 42.

Si le talent n'est pas à la mesure de la cause, du moins ce récit apportera-t-il au lecteur un témoignage vécu, dans la longue guerre des « ombres », de notre combat dans la libération de l'Europe.

Ce n'est qu'une pierre apportée à l'édifice de notre histoire, comme un document historique écrit en toute objectivité.

Il y a, sans doute, dans ce récit, quelques oublis ou omissions ; qu'on veuille bien me le pardonner. Il faut songer que la Résistance, au moins jusqu'à l'insurrection de juin 1944, fut clandestine, cloisonnée et comporta bien des actions individuelles : des actes exemplaires resteront ignorés à jamais.

Je considère aussi cette histoire du Groupe Lorraine 42 comme une sorte de patrimoine qui doit être légué aux générations futures.

Après une période de relative indifférence, la jeunesse semble manifester un regain d'intérêt pour les livres inspirés par la Résistance.

Je souhaite qu'elle trouve dans mon récit un parfum d'aventure qui puisse la séduire, mais qu'elle comprenne aussi que l'enjeu de nos combats valait tous les sacrifices : c'était la liberté et la défense de la dignité humaine.

Avant d'en venir au récit de la résistance du « Groupe Lorraine 42 », il me faut évoquer brièvement le contexte historique général dans lequel il va s'insérer, c'est-à-dire la Seconde Guerre mondiale.